

«Auparavant, en vertu d'un édit de l'Empereur *Mong-ko* (Mangou khan), en l'année *wou-wou* (1258) les *ho-chang* (religieux bouddhistes) et les *sien-cheng* (religieux taoïstes) ayant mis en discussion la doctrine bouddhique, les *sien-cheng* (religieux taoïstes) furent vaincus. Là-dessus ¹⁾ on ordonna que dix-sept *sien-cheng* (religieux taoïstes) eussent la tête rasée et devinssent *ho-chang* (religieux bouddhistes) ²⁾, qu'en outre on prît les livres des *sien-cheng* tels que le *Houa Hou king* qui ont été fabriqués pour répandre des mensonges, ainsi que les planches servant à les imprimer, et qu'on les détruisît par le feu, que, dans tous les districts, les Tableaux des quatre-vingt une conversions qui sont peints dans les temples et monastères taoïstes, ou gravés sur des stèles de pierre, fussent entièrement détruits par le feu ou mis en pièces. Ainsi a été dit ³⁾.

«Maintenant, le *tou-kong-tō-che-sseu* ⁴⁾ nous a adressé un rapport «(disant): Dans les divers districts, les *sien-cheng*, en ce qui concerne «les livres et les planches à imprimer qu'ils devaient détruire, «jusqu'à présent les ont tenus cachés et en réalité ne les ont pas «encore détruits. En outre, à *Pao-ting*, à *Tchen-ting*, à *T'ai-yuan*,

daient du *t'ong-tcheng-yuan* 通政院 (direction des postes; cf. *Yuan che*, chap. LXXXVIII, p. 6 v^o) et (à d'autres moments) du *tchong-chou* 中書 et du ministère de la guerre. Parmi les gens faisant partie des familles de courriers, quand il y en avait qui venaient à manquer ou qui désertaient, alors à des époques fixes on les remplaçait tous ensemble par des hommes à qui on donnait des secours en argent...» A la fin de ce paragraphe, le *Yuan che* mentionne les postes organisées avec des chiens 狗站 dans le *Leao-tong* 遼東; il en parle plus loin (p. 4 v^o) pour dire que cette tentative fut assez malheureuse; le nombre des chiens qui avait été primitivement de 3000 tomba à 218.

1) 上頭; cf. p. 386, n. 3.

2) Cf. p. 385, lignes 5—7.

3) 麼道來. — 麼 «manière», 道 «dire», 來 marque du passé.

4) Ce fonctionnaire est appelé le *tou-kong-tō-sseu* *T'o-yin-siao-yen-tch'e* 都功德司脫因小演赤 dans l'inscription de 1285 (*Pien wei lou*, chap. V, p. 74 v^o). L'administration appelée *kong-tō-che-sseu* 功德使司 paraît avoir en à s'occuper des religieux; en 1330 elle fut supprimée et ses attributions furent données au *suan-tcheng-yuan* 宣政院 (*Yuan che*, chap. LXXXVII, p. 4 r^o).